



La connaissance du convoi dirigé par les séditionnaires sur la ville de Luxembourg, parvint à Mamer. Des gardes civiques, des gardes-forestiers et des gendarmes s'y trouvaient réunis : monsieur Morant, commissaire du district, l'avocat Thorn et monsieur Byron étaient à leur tête. Il fut résolu d'aller reprendre les armes.

Les individus qui accompagnaient le convoi s'étaient arrêtés à Hollerich, et une partie d'entre eux logeait à l'auberge du sieur Feller. Ce ne fut qu'assez avant dans la nuit que les citoyens armés pénétrèrent dans la commune de Hollerich. A quelques coups de feu qui s'échangèrent, deux hommes s'élançèrent du pignon de la maison Feller en accompagnant leur *qui vive* d'un blasphème ; ils s'avancèrent vers le cimetière ; l'on entendit alors plusieurs coups de feu, même des feux de peloton ; un instant après partirent de ce côté des gémissements et une voix qui s'écriait : *Mon cher Morant !* Au point du jour le sieur Morant, commissaire du district de Mamer, fut trouvé mort, atteint de plusieurs décharges de chevrotines ; à ses côtés se trouvait aussi mort le garde-forestier Frauenberg.

Le lendemain 24 les séditionnaires continuèrent librement leur route pour la ville de Luxembourg avec leur convoi. Auguste de Tornaco a dû se trouver à Hollerich la nuit du 23 au 24, avec les individus qui l'escortaient.

Le 24 la bande, commandée par ses chefs, quitta Hespérance et vint à Mersch. Il était vers midi lorsque Tornaco y entra avec les siens ; il commandait l'avant-garde. Il se présenta d'abord chez le bourgmestre, lui demanda s'il avait adhéré au gouvernement grand-ducal : et, sur sa réponse négative, il dit qu'il serait bientôt obligé de le faire ; il lui enjoignit en même temps de lui délivrer des billets de logement pour sa troupe, mais ce fonctionnaire lui ayant répondu qu'elle se logerait bien sans cela, il se retira avec les hommes qui l'accompagnaient.

Un instant après, la bande entière, ayant à sa tête le chevalier de Wauthier, entra avec un drapeau orange déployé, qu'on fut placé sur la tour de l'église. Les séditionnaires quittèrent toutefois, presque immédiatement après leur arrivée, la commune de Mersch ; ce fut sans doute sur la nouvelle de l'approche des citoyens armés, réunis à Ettelbrück par les soins du bourgmestre de cette commune.

(A suivre.)